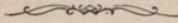


* VARIETES *

"Introibo ad Altare Dei."



A l'époque de la Terreur, en 1794, l'abbé Noel Pinot, qui depuis deux ans passait de hameau en hameau, se cachant le jour, puis confessant, administrant les malades et célébrant la messe pendant la nuit, eut comme Jésus-Christ son Judas. C'était un misérable menuisier, qu'il avait souvent assisté de ses aumônes et qui, ayant découvert son asile, le livra aux fureurs de la municipalité révolutionnaire.

La pauvre maison où il s'apprêtait à dire la messe fut cernée vers minuit, envahie par les gardes nationaux qui sommèrent son hôtesse, une pauvre veuve, de lui livrer le saint criminel. Sur son refus, ils l'arrêtèrent, fouillèrent la demeure du haut en bas, et finirent par trouver le curé dans une huche à pain, dont le couvercle avait été refermé sur lui.

Il se livra à ces furieux avec un calme et une douceur angéliques, fut garrotté comme Jésus lui-même, souffleté, couvert d'injures et de crachats, et amené au village, d'où le sinistre cortège repartit le lendemain pour Angers. Avec lui on avait saisi ses ornements sacerdotaux : "chasubles, calices, *petits bons-dieux et autres joyaux* de cette espèce", comme disaient les athées de la Terreur.

Le prisonnier de Jésus-Christ traversa la ville d'Angers, qu'il avait remplie longtemps du spectacle de ses vertus et de sa charité, au milieu d'une tempête d'injures et d'imprécations. Les bons, qui étaient le grand nombre, se cachaient ou se taisaient, comme toujours en temps de révolution.

On enferma le saint prêtre dans un cabinet obscur, et on le soumit préventivement au régime du pain et de l'eau. Quelques personnes charitables voulurent lui faire passer des aliments plus substantiels : il refusa par mortification et par respect pour l'autorité. Le Sauveur n'avait-il pas ordonné la soumission à César, dans les choses licites, même quand César s'appelait Tibère ?

Après un conflit entre le tribunal révolutionnaire et la commission militaire, qui finit par le triomphe de l'une et la mise en jugement des membres récalcitrants de l'autre, l'abbé